



**GROUPE  
INTERSUD**  
FACILITATEUR DE CHIFFRE D'AFFAIRES

### **Lettre d'information n°101-Septembre 2024**

*Cette lettre vous est proposée par INTERSUD, AFRECO, G2C et GCI et sera diffusée à leurs fidèles clients.*

## **L'intelligence artificielle, bulle ou vraie promesse ?**

*Depuis quelques mois, on ne parle plus que d'elle. L'intelligence artificielle promet de révolutionner des pans entiers de l'économie. Mais à quel prix ? Et quelles sont les chances de la France dans cette bataille de capitaux autant que de cerveaux ?*

L'intelligence artificielle ? Le concept n'est pas (totalement) nouveau. Déjà dans l'immédiat après-guerre, Alan Turing, ce brillant mathématicien britannique connu pour avoir cassé le code allemand Enigma, évoque cette notion. Le concept devient aujourd'hui une réalité qui s'installe dans notre quotidien. Après le ciblage de la publicité -que pratique par exemple depuis plusieurs années l'entreprise française Criteo-, l'IA s'invite désormais dans la médecine, pour aider, notamment, les radiologues à mieux repérer des tumeurs. Mais bientôt, des essais cliniques dits « synthétiques » permettront, grâce à elle, d'aller beaucoup plus vite dans le développement de nouvelles thérapies. La finance, l'industrie, l'immobilier, la traduction, l'énergie, le bâtiment sont quelques-uns des nombreux secteurs susceptibles d'être notablement transformés par ces technologies. L'IA peut par exemple permettre d'accélérer la conception d'avions, d'améliorer la gestion des réseaux électriques, ou encore de mieux cartographier les besoins en rénovation énergétique dans les villes. Sans parler de l'IA dite générative, rendue célèbre par Chat GPT, qui génère textes et images et est désormais aussi utilisée par les entreprises. Le renseignement commercial est également enrichi par l'IA : c'est pourquoi Intersud est partenaire, par exemple de Hoopiz et de my DSO Partner dont les données viennent en complément des toujours indispensables recherches et analyses qui font la valeur ajoutée des études du groupe.



Plusieurs start-up françaises sont passées par l'incubateur Station F à Paris. D.R

## Des atouts français

La France a de nombreuses cartes à jouer dans la bataille mondiale de l'IA. Car celle-ci exige des compétences tout à la fois en informatique et en mathématiques. Un domaine dans lequel la France brille régulièrement. Elle talonne les Etats-Unis dans le nombre de médailles Field attribuées, ce « prix Nobel » des mathématiques. La quasi-totalité d'entre elles sont, du reste, revenues à des chercheurs de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, à Paris. Elle est, avec l'ENS de Paris-Saclay, l'École polytechnique, la faculté de Dauphine, la Sorbonne ou encore les Mines ParisTech, sans doute l'une des plus grandes pourvoyeuses de talents pour l'IA. Quant aux centres de recherches, l'Inria (Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique) est particulièrement réputé. Le CEA (Commissariat à l'énergie atomique) joue également un rôle majeur, tout comme plusieurs laboratoires du CNRS (Centre national de la recherche scientifique).

Quelques licornes tricolores ont récemment défrayé la chronique du secteur. Comme Mistral AI, le chat GPT tricolore devenu partenaire de Microsoft, ou encore H, la dernière-née de l'IA française. Sans oublier la création de Kyutai, un ambitieux centre de recherche privé financé par les hommes d'affaires Xavier Niel, Rodolphe Saadé et Schmidt Ventures. Mais bien d'autres entreprises françaises sont déjà actives : Craft IA, spécialiste de l'IA générative, , Giskard.ai (spécialiste de l'intelligence artificielle dite « de confiance », autrement dit dont on peut garantir la fiabilité des résultats), Aleia (plateforme souveraine pour construire et déployer de l'IA générative dans une organisation), Golaem (solutions d'animation 3D), Kayrros (analyse de données satellite pour la transition énergétique), ou encore Yseop (IA spécialisée dans le domaine du médicament pour générer les rapports cliniques). Les grands noms de l'IA mondiale ne s'y sont pas trompés. Google, Meta, Microsoft et, bientôt, l'indien Tata consulting services ont choisi la région parisienne pour installer un centre de recherche dédié à l'intelligence artificielle. Certains d'entre

eux ont même confié leur stratégie en la matière à des Français, à l'image de Meta avec Yann LeCun, son vice-président et patron de la recherche en IA.

## Une révolution à ne pas manquer

Pour le credit manager, l'IA ne s'érige pas seulement en outil qui s'ajoute aux autres : son adoption par les partenaires commerciaux devient également un critère de solidité des entreprises. Savoir intégrer ces technologies pour diversifier son modèle d'affaires, ou prendre de l'avance sur ses concurrents, devient si nécessaire que les Chambres de commerce et d'industrie lancent des programmes de sensibilisation dédiés. Car, selon la chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Paris Ile-de-France dans un rapport publié en avril 2024, seulement 5 % des PME utilisent des solutions d'IA. Or l'entreprise qui n'utilise pas l'IA n'est pas morte, mais elle risque de prendre du retard, estiment les analystes.

Attention toutefois à la surenchère : l'IA s'intégrera progressivement à toutes les branches de l'économie et à notre quotidien. Mais elle coûte très cher : l'entraînement des modèles d'IA exige d'impressionnantes capacités de calcul nécessitant des investissements de plusieurs milliards d'euros. Avec une rentabilité qui n'est pas toujours au rendez-vous, du moins dans l'immédiat. Récemment, les alertes sur la « bulle IA » se sont d'ailleurs multipliées.

Oui, donc, à l'IA, mais pas au prix d'investissements prohibitifs ! Et sans jamais oublier la valeur ajoutée humaine, ligne directrice du Groupe Intersud-GCI !

**Intersud**



04 91 19 02 00

**Afreco-G2C**



04 72 88 69 00

**GCI**



04 37 69 71 50